



la-vache-fertile.ch

Les indicateurs de fécondité: un cadeau pour votre troupeau!

Une bonne fécondité du troupeau est essentielle pour une exploitation laitière. Les indicateurs de la fertilité sont un vrai cadeau: ils permettent d'évaluer rapidement l'état de fécondité et de fertilité du troupeau et de détecter les problèmes quand quelque chose ne tourne pas rond.

lvt. A l'école d'agriculture, l'intervenante demande aux étudiants si quelqu'un prend des mesures particulières pour améliorer la fécondité de son troupeau. Elle sait par expérience qu'à cette question, les mains ne sont en général pas nombreuses à se lever. Mais aujourd'hui, quatre participants se manifestent. Concernant la motivation et les mesures concrètes prises, l'un d'eux raconte: «L'index d'insémination (II) sur notre exploitation était en constante augmentation. Lorsqu'il a atteint la valeur de 3.8, il nous a semblé nécessaire de prendre des mesures concrètes. Nous avons fait appel à un vétérinaire spécialisé dans la gestion intégrée du troupeau (GIT). Après une année de suivi axé sur la fécondité, nous avons pu faire baisser l'index à 2.8.»

21

Le problème n'est pas toujours aussi facilement détectable comme dans ce cas. Lorsque le chef d'exploitation trouve que la fécondité de son troupeau laisse à désirer, il peut dans un premier temps utiliser les indicateurs de la fécondité pour évaluer la situation.

42**63****84**

Il existe de nombreux paramètres d'évaluation dans ce domaine. La règle des «séquences de 21 jours» est un bon début d'analyse.

Quels paramètres sont utiles pour une première évaluation?

Pour tous les indicateurs ou paramètres, les valeurs-cibles se basent sur une lactation (305 jours). Les paramètres suivants sont très utiles pour la gestion journalière du troupeau:

L'intervalle vêlage-vêlage (IVV)

Règle de base: un veau par an. Dans certaines exploitations, un IVV plus long est préconisé pour améliorer le taux de succès des inséminations premières. Cela n'est toutefois recommandé que pour les animaux qui disposent d'une performance laitière très élevée et d'une bonne persistance.

Si l'IVV est trop long sans que ce soit voulu, des problèmes de fertilité sont à craindre. Il s'agit souvent de kystes ovariens, de chaleurs silencieuses ou de métrites.



Des erreurs d'affouragement et une complémentation inadéquate en fin de lactation et pendant la phase de tarissement en sont souvent la cause. Mais une observation insuffisante des chaleurs ou une fenêtre d'insémination mal choisie (tout de suite après le début des chaleurs principales) peuvent être à l'origine du problème.



Le risque d'un IVV trop long est que, à la fin d'une lactation prolongée, les vaches soient moins productives et tendent à l'embonpoint. Ceci entraîne alors des troubles métaboliques (fièvre du lait, acétonémie) au début de la lactation suivante ainsi que de nouveaux problèmes de fertilité. Le cercle vicieux est en place.

DMR: entre le vêlage et l'insémination première

Pendant le délai de mise à la reproduction (DMR), les organes reproducteurs de la vache peuvent se régénérer après le vêlage et l'organisme s'adapter aux changements métaboliques du début de lactation. Si une vache est inséminée avant le 50^e jour, son organisme, et tout



La combinaison gagnante pour la fécondité: 21 - 42 - 63 - 84

Après **21** jours: la vache s'est remise du vêlage

Après **42** jours: elle est observée en chaleurs (le cycle est commencé)

Après **63** jours: elle est inséminée (DMR)

Après **84** jours: elle est à nouveau portante (période de service)

Pour que l'analyse soit pertinente, il est important de procéder régulièrement à la saisie et à l'évaluation des données, si possible sous forme électronique.

Les organisations d'élevage ainsi que les vétérinaires GIT proposent des programmes spécifiques dans ce but.

particulièrement ses organes reproducteurs, ne sont en général pas prêts pour une nouvelle gestation (bilan énergétique négatif). Certains chefs d'exploitation optent malgré tout pour une insémination première peu de temps après un vêlage. Ces animaux doivent toutefois souvent être réinséminés. Des études montrent que cela peut s'avérer très judicieux de prolonger le DMR pour que la vache puisse récupérer et sortir du bilan énergétique négatif. Une telle approche permet de raccourcir la période de reproduction et de faire baisser l'index d'insémination.

La période de service: entre le vêlage et l'insémination fécondante

Dans le cas idéal, la période de service et le DMR sont identiques, c.-à-d. que la vache n'a été inséminée qu'une fois et avec succès. Selon plusieurs études, le taux de conception optimal sur la base d'une production moyenne est atteint entre le 50^e et le 100^e jour après le vêlage. Plus la productivité est élevée, et plus le DMR et la période de service peuvent être prolongés, selon le principe «plus c'est long, mieux c'est». L'IVV, la période de service et le DMR sont des valeurs-cibles qui **dépendent de la production**; plus la production laitière du troupeau est importante, et plus les valeurs-cibles pourront être élevées sans entraîner de pertes économiques.



Période de reproduction, index d'insémination et taux de succès des inséminations premières

La période de reproduction (PR), l'index d'insémination (II) et le **taux de succès des inséminations premières** sont en revanche des valeurs-cibles qui ne dépendent pas de la production mais qui sont étroitement liées à la gestion d'exploitation. Si l'éleveur opte pour un DMR plus long, il est recommandé de maintenir la période de reproduction la plus courte possible pour limiter la durée de la période de service. Une bonne observation des chaleurs et une gestion ciblée des inséminations sont indispensables.



Plus la **période de reproduction** est longue (écart en jours entre l'IP et l'insémination fécondante), et plus les coûts seront élevés! Pour un résultat rentable, la PR moyenne devrait être inférieure à 20 jours. Pour cela, il faut viser pour l'exploitation un **index d'insémination** de 1,6 (nombre d'inséminations par vache portante) et un **taux de succès des inséminations premières** de 60% (pourcentage de vaches portantes après l'insémination première).

Que peut faire l'étudiant pour faire baisser l'index d'insémination sur son exploitation?

L'affouragement et la gestion d'exploitation sont les deux points à examiner lorsque la fécondité n'est pas optimale. Prérequis d'une bonne fécondité:

1. Un affouragement conforme aux besoins des ruminants sur toute la lactation, phase de tarissement comprise.
2. Une observation des chaleurs de 3 x 20 minutes par jour en dehors des travaux à l'étable permet de détecter 80% des vaches en chaleurs.
3. Exercice/fitness: plus les animaux peuvent se mouvoir librement, et plus il sera facile de reconnaître les signes des chaleurs. Pour les bovins aussi, l'exercice physique est un facteur de bien-être et de santé.



Des valeurs-cibles réalistes et une saisie continue des données

Des valeurs-cibles réalistes sont définies avec le vétérinaire pour une période donnée. Celles-ci devront impérativement être adaptées aux conditions de production (exploitation, groupes d'animaux, etc.) pour pouvoir partir d'une base fiable. Les indicateurs de la fécondité ne sont utiles que si tous les animaux sont identifiables; les données saisies doivent en outre être disponibles et actualisées en continu (calendrier des chaleurs, carte d'étable, programmes informatiques).



Indicateurs de fécondité: un cadeau qui se prépare

Pour une utilisation efficace des indicateurs:

- Saisir les données en continu
- Analyser la situation actuelle
- Définir des valeurs-cibles pour une période donnée
- Prendre des mesures concrètes et réalistes
- Collaborer avec des spécialistes: vétérinaires, inséminateurs, etc.

